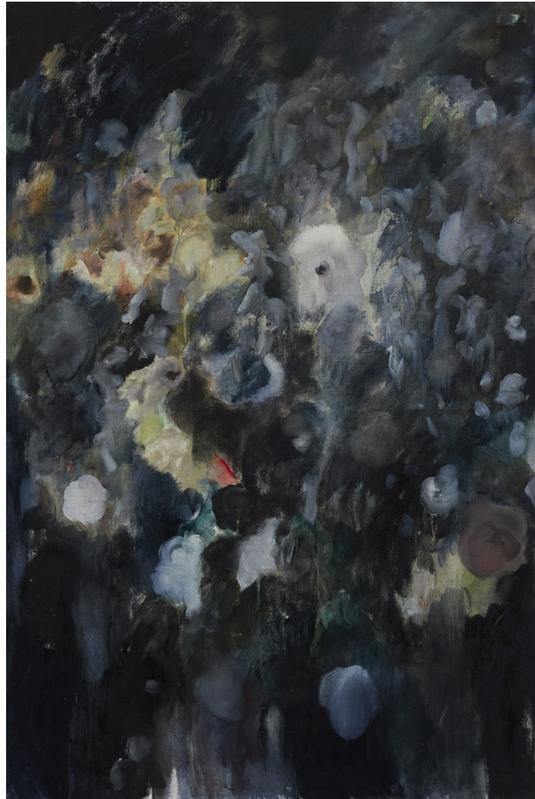


Nino Kapanadze

Atelier Stéphane Calais
nino.kapanadze@sciencespo.fr

C'est une peinture chargée d'émotions qui naît de la rencontre « du réel et de la beauté, presque primale » chez la Géorgienne Nino Kapanadze. Celle-ci ne cherche pas tant à toujours enchanter le spectateur, mais de manière plus importante à le faire agir, à l'activer. Qu'elle peigne le Sphinx de la place du Châtelet ou un arbre inspiré par un poème de Federico Garcia Lorca, elle sculpte la couleur de façon très fine. Elle en montre l'archéologie, les strates, tout en révélant une sensibilité profonde à « l'expérience de la vie » et à sa poésie. Celle qui prépare ses toiles de lin elle-même se plaît à jouer avec la matière, les pigments et les références. Ainsi, peut-elle se laisser influencer pour la même toile par une vitrine de librairie parisienne et un tableau du Caravage, raconte-t-elle. Souvent pleine de douceur, sa peinture semble suspendue comme sur un fil entre abstraction et figuration. Les effets de vide et de transparence marquent l'espace avec un sens du rythme et du mouvement, dictés par l'énergie que le pinceau véhicule. Sa peinture, délicate et sensible, se caractérise également par ses personnages un peu flous, qui, de nuit comme de jour, relèvent tous plus ou moins des fantômes. Seuls dans la nuit ou regardant par la fenêtre, souvent évanescents, ils apparaissent ici toujours de dos, comme s'ils ne pouvaient être totalement concernés par le présent. Et comme s'ils ne pouvaient pas s'effacer dans le passé.

Marjorie Bertin



• Vues de l'installation du diplôme 2023

